

Le Pays de Montbron

Les environs de *Montbron* révèlent au chercheur d'assez nombreux vestiges d'habitations de l'homme préhistorique. Les collines parfois abruptes qui bordent des deux côtés la pittoresque vallée de la *Tardoire* sont creusées de ci, de là, de grottes et de cavernes qui sans être comparables en importance à certaines autres de la *Charente* ne semblent pas dépourvues d'intérêt. Leur nombre, leurs dimensions, parfois imposantes, les trouvailles que les fouilleurs y ont recueillies, sembleraient attester que ce coin charentais fut, aux âges les plus reculés, pourvu d'une population nombreuse qui s'intensifia à l'époque gallo-romaine pour en arriver au moyen âge à constituer une véritable cité, forte par sa position particulière et par le caractère de ses barons.

Quand, du haut d'un de ses "*monts*" égrenés en chapelet on laisse errer son imagination, on comprend que ce lieu si délicieusement agreste avec ses gorges étranges, ses dômes d'où la vue s'étend sans bornes, ses flancs boisés, ses replis de terrain bizarres, ses plateaux minuscules, sa vallée étroite et saine, ait tenté l'homme autant par le charme qui en émane que par toutes les conditions de sécurité qu'il pouvait y rencontrer.

Abrité la plupart du temps des vents du nord, blotti au ras de rochers à pic difficiles à descendre, protégé jusqu'à son seuil par une rivière large et souvent torrentueuse dont les méandres en arcs de cercle "*bouclaient*" sa demeure, l'homme s'est, dès le début, senti chez lui; et, ainsi protégé par la nature, il a pu s'y développer, tout à l'aise jusqu'aux temps où, sortant de ses cavernes, il a occupé les plateaux et les a envahis.

Les fouilles qui ont été faites étagent parfaitement les divers âges de l'humanité de ces lieux. Tout au bas, dans les cavernes en bordure de la rivière, ce sont, mélangés à des ossements d'animaux paléontologiques, des cornes de rennes taillées, des silex éclatés, des silex polis; puis, en haut, sur le coteau, des haches de bronze. Par ici, des restes de pilotis et, par là des débris de dalles romaines et de mosaïques, enfin, des amas de pierrailles, derniers restes des forteresses du moyen âge. Des noms perpétués de siècle en siècle viennent témoigner des échelons par lesquels notre humanité s'est petit à petit élevée depuis le lieu dit "*Les Justices*" et sa légende des *Fourches Caudines*, jusqu'aux "*Mottes*", en passant par les "*terres de Monseigneur*" et la *Tour de Montaresse*.

Ce coin de terre est un livre aux multiples feuillets; et, si l'écriture en est à peu près effacée, on la retrouve encore parfois suffisamment lisible pour pouvoir essayer de retracer les principaux chapitres de l'histoire du *Montbronnais*.

Il est permis de penser que les habitants de cette région furent avant tout paisibles: malgré les manifestations de la civilisation montante, malgré les mélanges des races, les désordres des guerres, leurs venus premières ont résisté à toutes les emprises pour réapparaître dans leurs descendants actuels qui forment la population la plus accueillante et la plus calme qui soit.

Les cavernes se sont closes, les huttes se sont évanouies, les tours écroulées; mais la *Tardoire* continue de préférer ces délicieux endroits où elles muse au larges détours et ne les quitte qu'à regret pour presque en entier disparaître. Ce coin de terre reste ce qu'il a dû toujours être: un pays de grand air pur, de vie active, d'hospitalité vraie et de séjours reposants.

Des poètes n'ont sans doute point manqué de distinguer ces lieux et de rythmer leurs vers au bruit des cascates.

De *Menet* au *Chambon*, c'est toute une poésie si vivante et si pure, si pleine de mystère, si puissante de magie, qu'aucun ne peut résister à la peindre. Mais, ces calmes solitudes, en filtrant jusqu'au fond de l'être leurs délicates séductions, font délaissier très tôt le poème ébauché pour jouir de tout l'enivrement que savent provoquer leurs charmes.

Les poètes, pris de plus en plus par l'intimité pénétrante de ces paysages exquis, ont laissé leur âme en savourer les délices; et lentement, alors, leurs rimes se sont tues.

